

# MONTJOIE

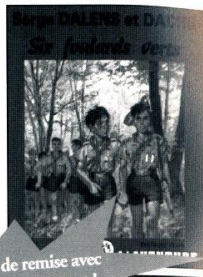


Numéro 79  
Février 1996

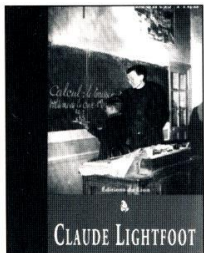
**Enfin  
votre Librairie Scoute  
à Lyon !  
au 1, rue Sala 69002 LYON  
(à 2 pas du QG et créée par un ancien)**

Le dernier DALENS, auteur de l'impérissable *Prince Eric* !

— **SIX FOULARDS VERTS.**  
— Nous sommes en 1926. Dans une petite institution de province, pour échapper à la morosité, six bons copains ont créé leur petit monde, à l'insu de l'autorité et au mépris du règlement. Mais voici qu'ils découvrent le scoutisme avec la complicité d'un surveillant. Ces six garçons parviendront-ils à devenir droits et généreux, que vont-ils trouver au sein du scoutisme ?  
79 F

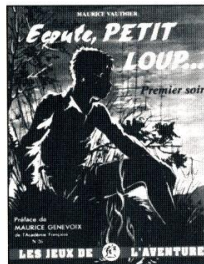


5% de remise avec votre carte scout !



— **CLAUDE LIGHTFOOT**

Nouveau venu au collège, Claude, dit "Pied Léger", ne tarde pas à s'attirer les foudres de quelques "grands", excédés de ses farces continuelles. Ses meilleurs camarades et son professeur lui-même sont déconcertés par tant d'espièglerie jointe à de surprenants dons naturels. Mais Claude n'est-il réellement qu'un incorrigible étourdi ? Comment parviendra-t-il à mûrir, et à prendre conscience de ses responsabilités ? D'étonnantes épreuves attendent notre "feu follet" qui prépare avec ardeur sa première communion. Saura-t-il se servir d'elles comme d'un tremplin vers l'héroïsme, et devenir ainsi l'émule de Tarcisius, qu'il admire tant ?  
69 F

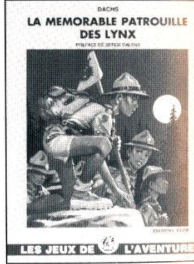


— **ÉCOUTE, PETIT LOUP**

Des contes brillants, profonds, émouvants et variés, dus à la plume de l'un des meilleurs auteurs de romans de jeu-nesse. Préfacé par Maurice GENE-VOIS, de l'Académie Française. Passionnera tous les Juniors mais aussi leurs aînés. Cet ouvrage, ainsi que sa suite : *Deuxième soir* est un superbe "réservoir" d'histoires à raconter aux enfants.  
69 F

— **LA MÉMORABLE PATROUILLE DES LYNX**

La vie passionnante d'une patrouille scoutie qui réussit tout ou presque... Les recettes sont simples, mais encore faut-il les mettre en pratique. Toutes les patrouilles peuvent se reconnaître dans les Lynx et devenir aussi "super" qu'eux...  
Un superbe roman scout... 79 F

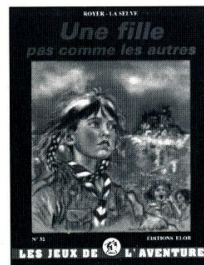


— **HUIT SCOUTS SUR UN BATEAU.**



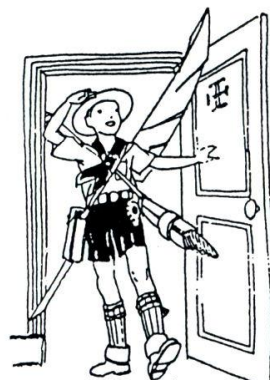
Quelle chance pour les Tigres de pouvoir se rendre au Rassemblement Monsial de Constanza, en Roumanie, sur un splendide voilier. Une superbe croisière en Méditerranée, mais aussi des aventures palpitantes, attendent ces huit garçons avec lesquels nous passons des heures inoubliables. Un roman scout admirablement construit.  
79 F

— **UNE FILLE PAS COMME LES AUTRES**



Enfin, un roman à la mesure des jeunes filles d'aujourd'hui, scoutes, guides ou non ? Mais elles ne seront pas seules à être passionnées par ces aventures bretonnes. Gageons que les garçons, eux aussi vont rêver à la "jeune fille sans nom", trembler à ses recherches et à ses découvertes, être émus aux larmes même...  
*Une merveilleuse histoire...* 79 F

Librairie du lion — Tél : 78.37.02.44. — Fax : 78.37.12.87



Responsable de la publication :

Q.G.

Rédacteur en chef :  
Pierre-Henri BERTIN

Rédaction :  
Equipe Q.G.

Ont participé :  
Abbé POZZETTO  
H. GIROUD  
G. BAUDOT  
P.H. BERTIN  
G. de BREUVAND  
B. CHAVINAS  
N. GLOTON  
C. de KERMEL  
F. LARROQUE  
M. MALLARDIER  
R. ROUILLAT  
P. VENARD

Distribution :  
J. BURGAUD

Montjoie n°79 - Février 1996 - Scouts et Guides Saint Louis

# SOMMAIRE

## ACTUALITÉS

EDITORIAL .....	p.4
MOT DU PRÉSIDENT .....	p.6
MOT DU PÈRE .....	p.7
ANNONCES .....	p.8
CARNET .....	p.9

## VIE DE L'ASSOCIATION

RAPPORT D'ACTIVITÉS	
FS des FS .....	p.12
Veillée de Noël .....	p.15
Vierge pèlerine .....	p.16

## RUBRIQUE BRANCHE

LOUVETISME.....	p.18
GUIDISME .....	p.22
SCOUTISME , le style scout .....	p.24
AINÉS .....	p.26

## MÉTHODE SCOUTE

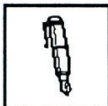
RELIGION, le Baptême .....	p.29
CIVISME, le Baptême de Clovis .....	p.31
RÉFLEXION, le souvenir ? .....	p.33
TECHNIQUE, les installations .....	p.35
NATURE, des fleurs par millier .....	p.38
TRAVAUX MANUELS, outils .....	p.40
JEUX et APPRENTISSAGE, les outils ....	p.42

## DÉCOUVERTE

LE CLIN D'OEIL DE MAX .....	p.46
J'AI, J'AI LU, J'AI DÉCOUVERT .....	p.48

## THÈME DE L'ANNÉE

CES HOMMES MORTS, Bernard .....	p.50
POUR LA FRANCE de Latrre de Tassigny	



## Editorial

Depuis trois ans, nous préparons l'année 1996. Certes, nous ne sommes pas les seuls, et certains ont commencé il y a neuf ans à préparer l'anniversaire du Baptême de la France, 1500 ans depuis le baptême de Clovis et de ses guerriers, dans la nuit de Noël 496.

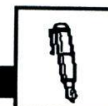
Mais peut-être, te demandes-tu, toi, louvette, louveteau, guide, scout, aîné, chef, pourquoi notre association tient tant à célébrer cet anniversaire ? Voici quelques éléments de réponse, et quelques actions concrètes pour cette année.

Au moment de la promesse, tu t'engages à mieux servir Dieu, l'Eglise et ta patrie, à aider ton prochain en toute circonstance, à observer la loi scout. Cet engagement te donne des moyens supplémentaires de vivre les promesses de ton baptême ; la loi scout te montre la voie à suivre, et tu t'engages, sur l'honneur, à l'observer. L'histoire de France, en 1500 ans, a montré beaucoup d'exemples de saints, qui, eux aussi, ont servi Dieu, l'Eglise et leur patrie. Le chevalier ne s'engageait-il pas à défendre la veuve et l'orphelin ?

Concrètement, ta promesse doit être pour toi un mode de vie, pas seulement quand tu es en uniforme, mais aussi en famille et en classe. Les activités scouts sont des moments privilégiés pour vivre ta promesse, elles ne doivent pas être une parenthèse entrecoupant une vie médiocre ou tiède, où la peur de vivre sa promesse au grand jour entraîne des renoncements successifs : et, comme le grain tombé au milieu des ronces, ta promesse étouffe, ton baptême est oublié. Ce qui est vrai pour chacun de nous l'est aussi pour l'Eglise et pour la France : en oubliant les promesses de son baptême, c'est le Christ que nous blessons, dans son Coeur qui a tant aimé les hommes, et en particulier la France. C'est aussi notre honneur que nous perdons.

Il nous reste trois rendez-vous à préparer avec ardeur pour 1996, et qui mobilisent notre association :

- Notre rendez-vous du Jeudi Saint, 4 avril, suivi de la nuit d'adoration : tous ceux



qui peuvent rester la nuit sur place porteront dans leurs prières la fidélité de la France aux promesses de son Baptême.

- Le rallye, du 19 au 21 avril, précédé d'un camp de Pâques pour les patrouilles : chaque unité aura une mission précise, au service de l'association. La réussite de cette mission contribuera à souder l'association, le service du prochain commençant là où nous sommes. Celui qui ne travaille pas sa volonté de servir par de petites choses (la B.A. par exemple), ne pourra pas, le moment venu, répondre à un appel lui demandant de plus grandes choses.

- Les grands camps et l'arrivée à Reims le 15 août 1996, où nous retrouverons beaucoup de pèlerins, qui eux aussi, veulent être fidèles aux promesses de leur baptême. La aussi, la conviction de notre témoignage apportera sa contribution à la reconstruction d'une France chrétienne, digne de tous les saints qui ont jalonné son histoire.

Que nous ayons tous à coeur de mettre un point d'honneur à vivre ces événements, non pas en simples spectateurs, mais en acteurs, conscients de leurs qualités de chrétien, de français et de scout. En route...

**Chat P.**





## Le mot du président

Chers parents,

C'est ainsi, Bernard FRECON s'en va après six années de bons et loyaux services comme Président de l'Association des Scouts et Guides Saint Louis ; il accepte toutefois de demeurer parmi nous comme membre de l'Association, son expérience nous servira. Qu'il soit remercié pour la tâche qu'il s'était imposée malgré de très lourdes responsabilités familiales et professionnelles. De nos jours, de tels dévouements ne sont pas si courants, merci Bernard !

Je prends donc la suite. Oh, ce n'est pas une ambition ! Ce n'est pas une prise de pouvoir. C'est parce que des voix suppliantes se sont élevées pour me demander de venir, alors parce que j'aime la jeunesse, je suis venu.

J'ai autrefois servi aux Scouts de France, au temps béni de leur splendeur : créateur de Patrouille libre, chef de troupe, commissaire de district, j'ai été breveté scoutmestre de Chamarande par les soins de Jean LE GALLIOT à qui je dois beaucoup.

Je reprends donc du Service car je me sens pas le droit de me "défiler". J'ai du temps libre, alors pourquoi ne pas l'employer pour la jeunesse ?

Parents mes amis ; chefs scouts mes camarades, mes frères, ma volonté est de poursuivre ensemble, avec vous, dans la franchise, la loyauté, la charité et le dévouement, notre SERVICE auprès de nos garçons et de nos filles SCOUTS et GUIDES SAINT LOUIS.

Ma conclusion sera de vous redire à tous, ces mots qui sont sur mes lèvres, que je n'ai jamais oubliés et que j'avais prononcés le 1er novembre 1961, sous un énorme chêne dans la forêt de Rambouillet :

*" Sur mon honneur et avec la grâce de DIEU,  
Je m'engage à SERVIR de mon mieux,  
DIEU, l'EGLISE et la PATRIE,  
à aider mon prochain en toute circonstance  
et à observer la LOI SCOUTE ".*

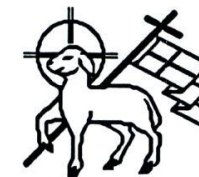
Bonne et Sainte Année 1996.

Henri GIROUD



## Le mot du père

### La Chrétienté



Chers amis,

dans quelques semaines, vous serez en camps dans le beau pays de France. Ainsi, sans le savoir, c'est pourquoi je vous le dis, vous allez faire l'expérience de "vivre en chrétienté". Cela signifie-t-il que vous allez être transporté au Moyen-âge ou dans une autre période de l'histoire de la France où Dieu régnait sur les hommes ?

Non ! Bien sûr. Mais pourtant vos camps de patrouille et le rallye, attendu et préparé depuis le début de l'année, vous allez essayer de trouver avec vos chefs et aumôniers l'harmonie entre la vie naturelle (manger, dormir, se détendre, travailler, réfléchir) et la vie surnaturelle, celle de votre âme, entre le ciel et la terre. Soyez sur vos gardes, surtout vous les chefs, à cette peste des temps modernes : le naturalisme. Mais, par ailleurs, ne transformez pas vos activités en retraite ou en monastère.

L'équilibre, l'harmonie ! Comme ils sont difficiles à obtenir, mais ô combien nécessaires. Que la prière et la puissance de Dieu ne soient jamais absentes de vos activités. Que l'esprit surnaturel vous aide à faire tout remonter vers votre créateur. Mais aussi que les Scouts et Guides Saint Louis soient un lieu de formation de jeunes prêts à servir Dieu et leur Patrie. La chrétienté a un impératif besoin de chefs. Je prierai avec vous, notamment cet été, pour que Dieu en suscite de nombreux parmi vous. Je demande à Notre-Dame, Etoile de la Mer, de vous guider tous et toutes sur la route de la chrétienté.

Abbé François POZZETTO



## Annonces

### Permanence du Q.G.

Tous les mercredis de 15h00 à 18h00.  
Tous les samedis de 13h30 à 18h00.

### Rallye d'association du 19-20-21 avril

Nous recherchons

- 1 camionnette,
- 1 groupe électrogène,
- 1 radiocassette avec 2 enceintes,
- 2 lits de camp,

Les parents et amis des SGSL qui veulent nous aider à mettre en place le rallye en nous apportant une aide matérielle peuvent se faire connaître auprès du Q.G.. Nous leur présenterons plus en détails nos besoins et nos attentes.

Les unités et patrouilles doivent venir au rallye avec du matériel clairement identifié (Tentes : sac, tapis de sol, piquets, double toit et intérieur tente ; gamelles ; outils ; etc...).

Montjoie vous annonce la venue du père Argouarc'h sur Lyon pour une conférence sur le thème du baptême de la France le 27 mars, salle Victor Hugo (mairie du 6<sup>ème</sup> arrondissement).

### Rédaction Montjoie

Vous connaissez Gribouille et TNT. Eh bien maintenant vous allez connaître Max! Désormais il animera, sous forme de bande dessinée, une nouvelle rubrique "Le clin d'oeil de Max". Vous pourrez également le rencontrer avec ses deux amis commentant ou illustrant différents articles.



## Carnet

*Avis : pour les naissances, fiançailles, mariages, ou décès que vous souhaitez annoncer dans Montjoie, veuillez vous adresser au Q.G. 02 rue Franklin 69002 Lyon.*

### Naissances

Benoîte, le 15 septembre, soeur de Anne, Véronique, Jean-Baptiste (Meute III), Elisabeth et Marie-Madeleine (+) LOUIS.

Baudoin, le 10 octobre, frère de Guillaume, Henri, Bénédicte chez Martin (ancien CT V°85-88 et CC 90-92) et Dominique (ancienne commissaire branche louvetisme 89-91) GARDON.

Maximilien, le 4 décembre, frère de Antoine et Augustin chez Geneviève (ancienne Akéla Meute III) et Jean-François CHARDON.

Mathilde, le 7 décembre, chez Sophie (commissaire branche louvetisme) et Thierry ROBERT.

Benjamin, le 8 décembre, frère d'Adélaïde, Caroline, Sébastien, Sylvain et Vincent chez Isabelle (ancienne CC IV°) et Jean-Luc (Ancien routier) DUPOYET.

### Fiançailles

Barbara CHAVINAS (assistante commissaire branche louvetisme) et Pierre-Henri BERTIN (responsable Q.G.) le 13 janvier.

Antoinette VAUTHERIN (ancienne commissaire branche guide 93-95) et Alain PARET le 11 février.



*Mariage*

Dominique CAILLET (ancienne Cie 2) avec Benoît ROUCH le 23 septembre.

*Décès*

Albéric de PAZANAN, grand-père de Diégo, Anne, Marie, Diane et Albéric le 5 décembre.

*Départ*

Monsieur Bernard FRECON quitte ses fonctions de président des SGSL.

*Arrivée*

Monsieur Henri GIROUD prend les fonctions de président des SGSL.

Publicité - Annonce

Pour un association scout et familiale comme les SGSL, il est indispensable que les anciens nous soutiennent dans notre action et participent à la vie de notre mouvement en s'abonnant au Montjoie. Que les anciens gardent ainsi le contact, cela ne fera que renforcer la fraternité scout et le caractère familial des SGSL prouvera aux chefs actuels que les anciens sont derrière eux et avec eux.

M. ....

Adresse .....

s'abonne à quatre numéros de Montjoie en versant la somme de 120 F en chèque libellé à l'ordre du QG, 2 rue Franklin 69002 Lyon

souhaite avoir plus de renseignements sur les publicités à passer dans le Montjoie.



*Date de remise des prochains articles  
20 mai 1996*

*Agrafage du Montjoie n° 80 :  
Feu, route et F.S.  
le 11 mai 1996 le matin au Q.G.*

*Réunion de rédaction :  
le samedi 23 mars à 11 h 30 au Q.G.*

Mise à jour du fichier des abonnés, tirage des enveloppes, timbrage, pliage, expédition... tout reste assez "artisanal"...





## La F.S. des F.S.

### W.E. inter-H.P. des 11 et 12 novembre

Le titre de ce rapport peut vous sembler mystérieux ; rien d'étonnant, car il le fut pour tous ceux qui reçurent, au mois d'octobre 1995, une invitation pour ces deux jours (et deux nuits) quelque peu inhabituels. Ce sigle que certains ont appelé "Fort Secret, Fort Secret" est l'abréviation d'un projet qui est devenu réalité pour certains au cours de la nuit du 11 novembre 1995. Pour le contenu du projet, du moins ce qui peut être décrit sans trahir son secret, merci de vous reporter à la rubrique "Aînés". Ce que je vais vous raconter ici retrace un épisode de l'histoire des F.S., dont l'origine remonte à la veille du deuxième conflit mondial, quelque part en France... L'esprit des F.S., qui mérite de continuer, me fait espérer que leur fondateur ne m'en voudra pas de perpétuer son projet, en l'adaptant et en l'adoptant dans notre association.

Vendredi 10 novembre 1995, 19H20 : après quelques sueurs froides nées de l'attente des derniers, le train emmène vers Champagne sur Rhône les Hautes-Patrouilles et les maîtrises des éclaireurs, et trois anciens C.P. Si quelques uns sont absents, le secret des lettres mystérieuses est entier, seul un ancien a découvert leur signification, mais n'a pu être présent.

Le mot d'accueil du frère Bernard souligne la situation particulière de Champagne, qui, bien qu'au pied des premiers contreforts de l'Ardèche, a été pendant longtemps une enclave de l'Empire (rive gauche du Rhône) dans le Royaume (rive droite). Ce lieu, marqué d'histoire, va entendre l'engagement des trois chefs d'unité, lors de leur investiture. Une ancienne voie ferrée, taillée dans le roc, où se succèdent ponts et tunnels, mais dont les voies métalliques ont disparu, nous accueille. Sous la voûte en pierre, nous méditons sur la mission et les vertus du chef. Le Père Gérentet nous éclaire sur les vertus de force, d'humilité et de pureté. Alors, à la lueur des torches et flambeaux, tandis que le vent fait flotter les baussants, devant les hautes patrouilles rassemblées en carré et après la



bénédictio de Dieu, Christophe, François et Fabien s'engagent, en demandant "à être considérés comme toujours de service" (cérémonial Jalon p.17).

Samedi 11 novembre 1995 : pas un nuage à l'horizon, la température nous fait oublier que nous sommes au mois de novembre. La matinée sur le terrain permet un entraînement à différentes techniques de franchissement : escalade, rappel, passage en chaîne, tegg-ropé (roulette sur une corde tendue au-dessus du vide), et quelques pendulaires pour les plus hardis (rappel dans le vide). Ces techniques permettent d'évaluer le niveau de chacun, et de rappeler les noeuds et le matériel nécessaire, ainsi que les règles de sécurité et d'assurance.

L'abbé Pozzetto nous rejoint en fin de matinée pour la messe, et déjeune avec nous. L'après-midi permet, par une thèque, de confronter différentes techniques de jeu.

La communauté de Champagne nous accueille pour les vèpres, et certains frères viennent à la veillée.

Peu avant le repas, la nuit tombante est l'occasion de rappeler l'esprit dans lequel doit se pratiquer le passage de scalp. J'en donne ici quelques aspects fondamentaux, que je développerai dans un prochain article. Je le fais à cet instant, car cela fait partie de l'esprit F.S. Ce qu'il faut garder à l'esprit, c'est notre idéal scout : la loi, la promesse, le sens de l'honneur, et notre modèle, Jésus-Christ. Une fois ces bases posées, toute la démarche du chef de patrouille, quand il construit ou remet à jour un passage de scalp, est de garder à l'esprit ces éléments, et l'objectif du passage de scalp. Le passage de scalp permet à celui qui a fait sa promesse, d'entrer dans sa patrouille, dans les six mois qui suivent, en découvrant le sens des couleurs de sa patrouille, l'histoire de sa patrouille, et en prouvant sa volonté d'en être un membre actif. Le scalp a pour but de renforcer l'esprit de patrouille, donc l'esprit scout dans la patrouille. Tout ce qui ne va pas dans ce sens est donc inutile. Dernier point fondamental, le chef d'unité doit savoir ce qui se passe dans un passage de scalp, en en conservant le secret qui le caractérise, mais cette confiance entre le chef et son chef de patrouille est à la base de l'esprit scout (1er article).

La veillée qui suivit, permit de lever un coin du voile sur ces lettres énigmatiques ; en cette fête de la Saint Martin, et en ce jour où nous pensons à ceux qui sont morts au champ d'Honneur, nous faisons nôtre l'idéal de cet ordre créé peu avant la deuxième guerre mondiale par Jean-Louis Foncine : la Fraternité Scoute des



Foulards de Sang. Je ne vous décrirai pas ici ce qui s'est passé à l'issue de la veillée, pour ceux qui ont accepté de recevoir le foulard de sang. Cela se vit, et l'esprit qui nous anime a déjà rejoint certains aspirants F.S., qui demandent à être admis. Nos jeunes frères scouts ont prié, pendant la nuit, devant le Saint-Sacrement exposé à la chapelle, à l'intention des nouveaux foulards de sang, à l'intention des anciens, morts pour la France, sous le regard des saints patrons que nous avons choisis pour guider notre route : le Sacré-Coeur de Jésus, Notre-Dame, Saint-Michel Archange, prince de la milice céleste. Nous avons rejoins nos frères scouts à l'aube, pour les derniers instants d'adoration, et, ensemble, nous avons participé au Saint Sacrifice de la Messe.

Après quelques activités de détente et une instruction du frère Bernard, c'est avec le coeur léger, "joyeux et plein d'abandon", que nous sommes repartis de Champagne. Malgré la fatigue de ces deux jours pleins, nous sentions qu'il s'était passé quelque chose, que la fraternité scoutie avait progressé.

**Chat P.**



## Activité d'association

### Veillée de Noël

Le rendez-vous de l'association de cette fin de premier trimestre fut la veillée de Noël en ce dimanche 17 décembre. Les unités passèrent la journée en groupe, louveteaux et scouts, louvettes et guides. Chacun avait préparé quelques activités afin que la journée puisse se passer dans la bonne humeur, la saine amitié scoutie dans l'Amour de Noël. Les louveteaux et louvettes avaient monté de leur côté une petite pièce sur le miracle de la crèche, un soir de Noël en Provence... Demandez-leur, ils seront ravis de vous conter cette si belle histoire de l'Amour de Dieu et à la confiance de cette vieille femme provençale en la Providence...

Quant aux scouts et guides, chaque patrouille avait fait de son mieux pour égayer cette journée par des chants, des jeux et un goûter pantagruélique.

La journée se termina par une messe à la Sainte Trinité, célébrée par le père Gérentet assisté de frère Bernard, aumônier louveteaux. Baussants et uniformes impeccables étaient de mise. Chacun y confia sa journée, sa sizaine, sa patrouille, son unité, sa famille à ce Dieu fait petit Enfant. Dans le mystère de Noël, chacun sut retrouver Franchise, Dévouement et Pureté...

Comme l'a si bien rappelé notre nouveau président, monsieur Henri Giroud, lors de sa prise de fonction, à l'issue de la messe, c'est dans ses moments de retrouvailles que l'association doit puiser sa force, sa volonté d'être toujours prête à mieux servir pour la gloire de Dieu. Rendez-vous à la prochaine activité d'association, le rallye du 19-20-21 avril...

**Sitelle D.**







## Vierges pèlerines

### "Priez pour nous..."



Le lendemain de la fête de l'Immaculée Conception, le Q.G. a eu la grande joie d'accueillir une Vierge pèlerine arrivant de Savoie, Notre Dame de la Délivrande. Durant tout le samedi, jeunes et moins jeunes, scouts et non scouts, se sont succédés pour prier en toute simplicité Marie. Dimanche pour la messe de 10h, Notre Dame de la Délivrande a été portée à Saint Georges où elle est restée jusqu'aux vêpres pour ensuite reprendre sa route en direction de Caluire chez un particulier qui n'a pas hésité à déménager son salon.

Prions pour que les portes ne se ferment plus à son passage et que les coeurs s'ouvrent enfin à sa venue.

*Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie,  
qu'on a jamais entendu dire qu'aucun de ceux  
qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance  
et réclamé votre secours, ait été abandonné.  
Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère !  
Je cours vers vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés,  
je me prosterne à vos pieds. Ô Mère du Verbe Incarné,  
ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement  
et daignez les exaucer.  
Ainsi soit-il.*

*Notre-Dame de la Délivrande de la Martinique*



On retrouve l'origine de Notre-Dame de la Délivrande à Douvres dans le Calvados dès le 11<sup>ème</sup> siècle. Chaque année au printemps, on pouvait voir arriver de grandes caravanes de pèlerins. Tous les hommes et toutes les femmes étaient parés de costumes du pays et de bouquets de fleurs. Des miracles et de nombreuses guérisons ont été enregistrés à Notre-Dame-de-la-Délivrande. Une nouvelle statue prit la place de l'ancienne, détruite au Moyen-Age en 1850, et fut couronnée en 1872. Cette statue miraculeuse est de petite taille et faite d'un bloc de pierre calcaire du pays.

"Dame qui délivre", la Vierge Marie l'a été au cours des siècles pour le marin, le soldat, le roi, l'évêque, le mendiant, la femme et ses enfants, le blessé, le paysan, le malade...

En 1850, le Père Le Herpeur est choisi comme premier évêque de la Martinique. Il s'embarque à Brest en mars 1851. Au cours de la traversée, une violente tempête menace d'engloutir bateau et passagers. Monseigneur Le Herpeur fait alors le voeu, s'ils s'en sortent sains et saufs, de consacrer son nouveau diocèse à Notre-Dame-de-la-Délivrande. La mer se calme, et l'évêque tient sa promesse. Le 13 décembre 1851, il érige dans le nord de l'île un sanctuaire à Notre-Dame-de-la-Délivrande. La statue, en pierre de Caen, y est couronnée en 1872. Depuis lors, l'Eglise du Morne-Rouge, sanctuaire de ND-de-la-Délivrance de la Martinique, est un foyer de rayonnement marial pour cette île des Antilles. Chaque année, le 30 août, des milliers de chrétiens martiniquais s'y rassemblent pour la fête et la prier.

**Equipe Q.G.**

*"Notre-Dame-de-la-Délivrance, priez pour nous..."*

*...pauvres pêcheurs"*





## Louvetisme

### Mot d'Akéla

Petit loup, cette année tu vas beaucoup entendre parler du baptême de Clovis, peut-être, même, iras-tu à Reims cet été. Pourquoi ce baptême est-il si important pour notre pays ? A l'époque de Clovis l'empire romain était en décomposition et l'hérésie aérienne menaçait l'Eglise. Par son baptême avec ses 3000 guerriers, Clovis met son pays au service de l'Eglise. La France va devenir la première nation chrétienne, elle naît de la réception d'un sacrement. En mettant sa main dans la main de l'Eglise Catholique le peuple franc devient son docile disciple et plus tard son énergique défenseur et il portera le flambeau de la vie à travers les nations. Aujourd'hui, pour être fidèle aux promesses du baptême de notre pays, nous devons vivre en vrai chrétien, chacun à notre place. Toi petit loup est-ce que à la maison, comme à l'école et aux louveteaux, tu agis comme un fils et une fille de Dieu ? Ou bien laisses-tu libre cours à tes colères, tes désirs. Nous devons profiter de quincentième anniversaire du baptême de notre pays, pour nous convertir et offrir nos sacrifices pour que notre pays redevienne un pays chrétien.

Akéla



## P'tits loups : Jeux

### Charades :

Dans mon 1er, je me promène.

Dans mon 2ème, je me repose.

Mon 3ème est content quand je le caresse.

Mon 4ème est un adjectif que l'on aime voir à côté de "verre".

*Mon tout est un grand comique.*

Mon 1er est un parasite.

Mon 2ème doit être fait à qui le mérite.

*Mon tout est une partie de la bicyclette.*

### Mots croisés :

1/ Cardinal.

2/ Adjectif possessif - Retiré.

3/ Navire de guerre.

4/ Carte à jouer - Demême.

5/ Coup au tennis - Epoque.

6/ Outil de cordonnier.

7/ Dériver.

8/ Double voyelle - Arrêt liquide organique.

A/ Grimpe.

B/ Monument funéraire somptueux.

C/ Bouche des oiseaux.

D/ Point cardinal - Adjectif possessif.

E/ Sert à soutenir - Du verbe avoir.

F/ Rivière du sud de la France - Note.

G/ Fruit du sabrier.

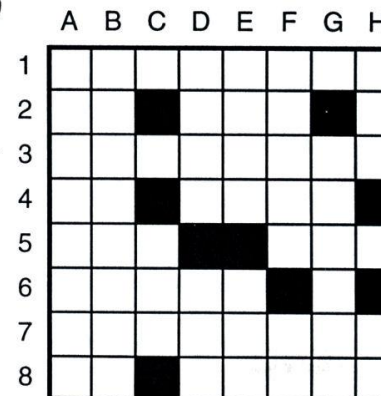
H/ Saison - Note.

### Devinettes :

1/ Quelle est l'île dont le nom comprend 6 consonnes et 4 fois la même voyelle.

2/ Douze noms de poissons ont été coupés en deux. Sauras-tu les reconstituer.

LAN	RADE	ESPA
MANDE	CHET	JUN
MO	DINE	DON
CO	HA	RUE
TAN	FLE	LIN
DIN	GRON	DAU
SAR	BRO	ME
RENG	GOU	LI



( Réponse page 54 )



## Louvetisme

### Saint Rémi

Saint Rémi naquit à Laon en 437. Il fut envoyé, très tôt à Reims, à l'école fondée par les empereurs romains. Il se fit remarquer par ses vertus et sa science. Rapidement, il fut considéré comme l'un des orateurs les plus lumineux de son époque. Pourtant, il préféra la méditation et la solitude et se retira dans un lieu désert près du château de Laon.

Mais le clergé local et le peuple le désignèrent à l'unanimité pour remplacer l'évêque de Reims qui venait de mourir. Devant l'insistance de la multitude Rémi céda. Il devint ainsi archevêque à 22 ans. Sa vie fut remplie de sagesse et de nombreux miracles. Si bien que sa réputation de thaumaturge s'étendit au loin, un peu comme celle de St Martin un siècle avant, et l'on vint de tous les horizons pour prendre conseil, se confesser, se faire guérir ou exorciser.

Dès le début de son apostolat, St Rémi est hanté par le problème de la conversion des barbares. A cette époque, l'empereur romain qui représentait la civilisation, est en train de s'écrouler tandis que les Barbares devenaient une puissance grandissante. Sans notion d'état ni de civilisation, sans lettres, sans art, les Barbares portaient le fer et le feu dans les régions qu'ils conquéraient.

Saint Rémi eut l'inspiration, l'intelligence politique d'aller au devant des destructeurs avec la confiance et la sécurité de la foi pour leur demander de réaliser: une civilisation barbare. Il se rallie à la domination des Barbares et ne leur demande que d'être chrétiens. L'archevêque de Reims mise sur Clovis et ses Francs. C'est une force neuve, encore païenne, qui adore des idôles mais qui n'est pas encore contaminée



par l'arianisme. Par son baptême, Clovis change le cours de l'histoire. Il va rattraper, sauver et transformer la civilisation, l'empêchant de sombrer dans la barbarie.

Saint Rémi surviva plus de vingt ans à Clovis. Après le baptême du roi franc, le prestige et l'autorité morale de l'évêque furent tels que le pape St Hormisdas en fit son légat pour toute la Gaule.



Il fondera, relèvera de nombreux évêchés et travaillera sans relâche à détruire l'idôlatrie et l'arianisme dans toute la Gaule. Mais il était aussi assidu aux veilles, attentif à l'oraison, soucieux d'instruire son peuple, charitable envers les pauvres, les malades et les prisonniers.

Vers la fin de sa longue vie, devenu aveugle, il offrit cette infirmité pour les pêcheurs. Peu avant sa mort, dans sa quatre vingt seizième année, après un épiscopat de 74 ans, il recouvra la vue par un miracle, comme une ultime récompense du Seigneur. Il meurt le 13 janvier 533 après avoir célébré la messe.

De très nombreux miracles se produisirent sur son tombeau et durant des siècles le culte du Saint fut célébré en France.

**Etourneau P.**



## Guidez-moi... Guidez-moi...

### L'uniforme

Guide, tu es entré dans un grand jeu passionnant, où sont engagées des milliers de filles...

Un jeu qui a sa loi, loi de loyauté et de charité...

Un jeu qui te fait découvrir l'amitié de la patrouille, le goût du bel ouvrage et le respect de l'uniforme.

Uniforme signifie qui est uni-forme. C'est simple mais il faut y penser. Si chacun en retranche ou en rajoute, où allons-nous ? Et quand on exige quelque chose d'impeccable de ses guides, on montre l'exemple.

Mettre son foulard, c'est se lier avec les membres de son unité dont on porte les couleurs.

Ouvrir le col de sa chemise, c'est accueillir les exigences de la vie en plein air.

Relever les manches, c'est être prêt à servir.

Charger son sac sur l'épaule, c'est adosser ses responsabilités.

Que de choses symbolisent pour nous ces "riens" qui bâtissent notre scoutisme !

Prends bien soin de ton uniforme : qu'il soit toujours complet strict et impeccable !

Maintiens toujours son prestige en lui apportant le témoignage de la vie.

Le grand jeu qu'est le scoutisme veut t'apprendre à donner, à être généreuse et accueillante. Mais tu sais bien qu'un jeu doit avoir ses règles, des points de repères précis. La loi que chaque guide s'engage solennellement à observer quand elle entre dans la compagnie te propose un idéal, elle t'indique une piste sur laquelle tu auras chaque jours d'avantage à t'engager pour mieux servir. Tu apprendras à la vivre dans ta compagnie, dans ta patrouille, tu découvriras qu'elle te demande d'être loyale, généreuse, charitable partout où tu vis.

Tu te mets en marche pour la réaliser, mais tu sais bien que seul tu n'iras pas loin.

Les anciens sont là, mais surtout le Seigneur est avec toi...

Sitelle D.



## Guidez-moi... Guidez-moi...

### Etre C. P.

C'est d'abord être responsable.

Tu as sous tes ordres un certain nombre de Guides qui seront ce que tu en auras fait. Il peut se faire évidemment que tu te trouves en face de filles sur lesquelles il est difficile d'avoir une influence pour diverses raisons, mais le principe demeure : "Tu es responsable des actes de tes filles". Lorsque tu es nommé C. P., ce ne sont pas les avantages de galons, d'honneur, de prestige auxquels il faut t'attarder, tu en seras très vite lasse, mais tu n'as qu'une seule question à te poser : Est-ce que j'aurai le courage d'assumer la responsabilité qui m'incombe ? Responsabilité devant Dieu (Il t'a confié tes guides), devant la cheftaine (elle t'a choisie), devant tes guides (elles attendent beaucoup de toi).

Je crois que ton fardeau sera bien moins lourd si tu aimes tes guides, si tu les aimes quelles qu'elles soient, simplement parce qu'elles te sont confiées ; c'est un sentiment indépendant de l'amitié personnelle que tu peux avoir pour elles et qui ne l'exclut pas. Il te faudra aussi être très compréhensive et tu le seras si tu sais faire abstraction de toi et être sincère.

Quand au prestige, il dépendra de ce que tu es. Il faudra te faire toi-même, ne pas cesser de lutter pour te perfectionner moralement d'abord, mais intellectuellement aussi. Perfectionner ta technique, on ne sait jamais trop de choses ; je crois pouvoir dire que l'on regrette quelque fois ce que l'on a négligé de faire ou d'apprendre, mais jamais ce que l'on a fait, même les bêtises ; elles sont très utiles ; il faut savoir en profiter afin de ne pas recommencer.

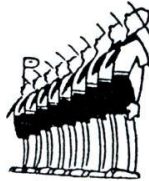
Tu ne dois pas négliger de demander des efforts aux autres ; c'est ton devoir et c'est ton droit, du moment que tu fais toi-même un effort. Tu as ta cheftaine. Il ne faut pas hésiter à lui parler de tes difficultés, elle a confiance en toi et à droit à la tienne. Agis avec elle tout simplement.

Article tiré de *Métier de C. E.*  
(se trouve au Q.G.)



## Scoutisme

### Le style scout !!!



Il y a quelques années, dans la rue, en plein Paris, un petit loup que je connais bien (il est maintenant C.P.), vendait des billets de tombola, juste avant la fête de groupe, dans un quartier qui n'était pas le sien.

Un chauffeur de taxi s'est arrêté devant lui et lui a dit : "C'est bien, ça, mon petit gars ! Ca fait rudement plaisir de voir des scouts ! ". Toi aussi, tu as sûrement été le témoin, ou même reçu, de telles marques de sympathie ou d'encouragement. Elles compensent bien des moqueries, venant souvent de personnes désabusées, des moqueries qui ont l'air de contenir comme un regret de ne pas, ou de ne plus pouvoir croire à quelque chose.

C'est un fait certain, même s'ils ne savent pas exactement de quoi il s'agit, que beaucoup de gens, instinctivement, trouvent cela bien. Le scout, la guide inspirent confiance.

Pourquoi ? Le sais-tu ?  
C'est le STYLE SCOUT qui en est la cause.

Le style scout, qui est l'allure extérieure, que chacun met souvent beaucoup d'application à négliger, doit être, est le reflet fidèle de ce qu'il est réellement. Le scout met son honneur à mériter confiance. A quoi cela sert-il, s'il n'inspire pas confiance au premier abord ?

La loi scoutie n'est pas exclusivement à usage interne, à n'employer qu'entre scouts; elle vaut vis-à-vis de tout le monde. Attention, il ne s'agit pas simplement d'inspirer confiance... Tu me comprends.

Pour chacun des articles de la Loi, pour chacun des principes, tu peux te livrer à la même petite réflexion. Si tu ajoutes chaque fois, à la fin, la petite question :



"Comment le montrer ?", tu verras se dessiner une silhouette qui devrait être la tienne.

A notre époque, si on a des convictions, si on croit en quelque chose, il faut le montrer ; il faut "se mouiller".

*"Si tu n'as pas le courage de paraître ce que tu es  
tu finiras par être ce que tu paraîs "*





## Aînés

### *Le Foulard de Sang*

Sur les origines de l'Ordre des Foulards de Sang, je vous laisse aller lire, (si ce n'est déjà fait), le roman d'aventure qui porte ce titre, écrit par Jean-Louis FONCINE, dans la collection *Signe de Piste*. Notre Fraternité Scoute des Foulards de Sang se recommande de la "fraternité primitive" dont parle Jean-Louis Foncine au début du livre.

Il s'agit tout d'abord d'une fraternité, ce qui implique que ses membres sont liés par un lien très fort, ils sont de la même famille. Cette famille est une chevalerie qui se vit au travers de la loi, et de la Promesse, et s'appuie sur le premier de nos engagements, le baptême. Elle se met sous le triple patronage du Sacré-Coeur de Jésus, (dont le sang a été versé pour nous jusqu'à la dernière goutte d'où la couleur de notre foulard), de Notre-Dame, (patronne principale de la France et des scouts), et de Saint-Michel, (prince de la milice céleste, dont l'épée flamboyante a vaincu Satan).

Cette fraternité est scout (article 4), et s'attache à développer l'esprit scout, d'abord entre ses membres, puis au sein de divers mouvements et en dehors, dans un esprit missionnaire. Nous ne sommes pas scouts seulement pour nous-mêmes, mais pour les autres qui ne le sont pas encore.

Je vais maintenant vous décrire certains aspects de la Fraternité Scoute des Foulards de Sang (F.S.F.S.), mais il faut bien comprendre que cela se vit, et ne se décrit qu'imparfaitement. De plus, comme dans toute chevalerie, des éléments ne sont connus que par leurs membres.

Au sein des "Saint Louis", comment devient-on Foulard de Sang, et quelles sont les niveaux de progression au sein de la F.S.F.S. ?

- Après sa promesse, le scout doit s'intégrer dans sa patrouille ; il est alors admis à



l'épreuve du passage de scalp (sur l'esprit du passage de scalp, voir l'article "la F.S. des F.S.", un article plus complet paraîtra prochainement). En recevant ses flots de patrouille, il devient alors **aspirant Foulard de Sang**, et doit chercher à en pratiquer l'esprit.

- **La remise du Foulard de Sang** : elle se fait à l'issu du cérémonial des Foulards de Sang, dans le cadre d'une activité organisée à cet effet, à Champagne sur Rhône. La candidature de l'aspirant est proposée par un Foulard de Sang qui le parraine, à sa demande ou sur proposition de son chef d'unité ou de la Cour d'Honneur. Cette candidature peut être liée à une investiture (C.P. ou Second), ou à un comportement particulièrement remarquable (esprit chevaleresque, haut fait au cours d'un grand jeu, marque de grand courage...).

- **Les écuyers du Foulard de Sang** : à l'issu du passage dans la troupe, un Foulard de Sang va prendre un engagement plus précis et va faire certains choix : celui d'un premier service, celui d'une qualification technique dans une ou plusieurs spécialités, celui d'un Père Spirituel, celui d'un parrain pour le guider dans sa progression et dans ses choix.

En recevant, aux alentours du 11 novembre, le drapeau français marqué du Sacré-Coeur, les écuyers s'engagent à développer la dévotion au Sacré-Coeur, en l'honorant particulièrement les premiers vendredi du mois (messe, communion, adoration de 23h à 24h), où qu'ils se trouvent.

Les activités ont pour but de s'entraîner aux différentes missions possibles, rejoignant par la même les cinq buts du scoutisme : la santé, la formation du caractère, le sens du service, le sens du concret, le sens de Dieu qui donne son sens à tous les autres. Les écuyers se préparent donc à leur responsabilités d'homme, dans la cité, dans le scoutisme et dans l'Eglise.

- **Les chevaliers du Foulard de Sang** : quand un écuyer, membre ou non d'une maîtrise, pense avoir atteint les objectifs fixés lors de son admission chez les écuyers, il peut demander à parcourir la Piste des Chevaliers. Cette Piste, préparée par le commissaire ou le chef de l'écuyer avec le parrain et le Conseiller



Religieux, comporte les éléments essentiels de la progression scout, même si l'accent peut-être mis sur l'un ou l'autre d'entre eux.

- 1) C'est une épreuve.
- 2) Elle permet de faire la preuve de sa volonté et de sa persévérance.
- 3) Elle exige la mise en oeuvre de compétences techniques (campisme, orientation).
- 4) Elle laisse place à la disponibilité et au service.
- 5) Elle est un temps de rencontre personnelle avec Jésus-Christ.

Maintenant que les outils sont décrits, il ne s'agit pas de les admirer en vitrine, et le week-end du 11 novembre 1995 a marqué un très bon départ des Foulards de Sang. L'esprit qui en résulte doit être bénéfique pour notre association, pour le scoutisme, pour la plus grande gloire de Dieu. Puisse nous arriver à conduire nos frères scouts pour nous retrouver, comme le dit la prière des chefs, dans le camp du repos et de la joie, où notre chef Jésus-Christ a construit notre tente et la sienne pour l'éternité.



Chat P.



## Religion

### Le baptême



#### Nécessité du baptême

L'Écriture Sainte nous introduit plusieurs fois à la notion de Baptême, même s'il n'existe pas dans la religion juive : C'est la circoncision qui prouve l'appartenance au "Peuple Elu".

Ainsi le Déluge représente la renaissance de l'humanité dans l'eau.

De même le passage de la Mer Rouge a une signification : l'eau qui engloutit Pharaon annonce l'eau du baptême qui triomphe du Mal.

Dans le Nouveau-Testament, Jean le Baptiste propose un Baptême de pénitence en signe de regrets. Mais il sait, lorsqu'il baptise son cousin Jésus que celui-ci apporte au monde un Baptême bien supérieur : un Baptême non plus dans l'eau mais dans le Feu du Saint-Esprit ; c'est une renaissance indispensable pour entrer dans le royaume de Dieu : "Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné." (Mc 16,16)

La tradition de l'Eglise a toujours enseigné la nécessité du Baptême, et celui-ci doit être administré le plus tôt possible : les enfants doivent être baptisés, les parents parleront pour ceux qui ne peuvent encore parler. Le Baptême est indispensable au Salut.

Le Magistère affirme que personne ne peut être rendu juste sans le bain de la nouvelle Naissance ou le désir de le recevoir (Concile de Trente au XVI<sup>e</sup> s ; Credo du peuple de Dieu en 1968). Le Droit Canon remis, à jour en 1983, demande aux parents chrétiens de faire baptiser leurs enfants dans les premières semaines. (canon 867)



### Effets du baptême

Le ministre ordinaire est le curé, sinon tout baptisé peut le conférer. Il doit être administré avec de l'eau. Le Baptême a quatre grands effets sur nos âmes.

- 1) Il efface le Pêché Originel, sans toutefois ôter ses conséquences : notre tendance au Mal (concupiscence).
- 2) Il infuse en nous la Grâce sanctifiante et les Vertus Théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité.
- 3) Il nous inclut à jamais dans le Christ.
- 4) Il donne une Grâce sacramentelle qui nous donne la possibilité de profiter des grâces actuelles et nous permet d'être chrétien tous les jours 24h sur 24.

Le Baptême est le sacrement qui nous unit intimement à Dieu : Dieu agit en nous pour nous sauver. Nous devons en échange nous laisser faire par la Bonté Divine en voulant se sanctifier.



Cheval M.

## Civisme

### *Le Baptême de Clovis*



Il est des époques où le temps des hommes semble rejoindre l'Eternité. C'est ce qui se passe en de l'an de grâce 496. D'un petit peuple parmi tant d'autres, païens, barbares, les Francs vont devenir le cadre d'une France nouvelle, chrétienne.

France, fille aînée de l'Eglise...

Cette première nation entrée dans le Christ n'a pas toujours été la patrie de la charité, de l'amour du prochain et du respect de l'Eglise. Les Francs n'étaient pas des enfants de chœur... et leurs ambitions n'ont pas toujours été celle de l'Agneau Immolé. Butins, massacres, et recherche du toujours plus ont souvent été leur idéal. Clovis, devenu le chef de ce peuple païen avait épousé la princesse Clothilde, catholique. Elle a su mener sa mission d'épouse chrétienne, conduire son mari sur le chemin de Dieu et de Son Amour. En 496, à Tolbiac, contre les Alamans, Clovis et ses guerriers se sentent invincibles, forts de leurs dieux païens. Mais la victoire semble s'éloigner. Clovis, visité par l'Esprit Saint, travaillé par les paroles de sa jeune épouse, se tourne vers le "Dieu de Clothilde", lui demande la victoire de ses guerriers, en échange de son baptême dans le Christ. Le courage resserre les rangs des guerriers Francs qui se sentent alors comme "épaulés" par une force invisible. Les Francs remportent le combat.

Pour Clovis est-ce vraiment la victoire du "Dieu de Clothilde" ou un simple chantage ? Dieu seul sonde les reins et les coeurs. Toujours est-il que Clovis, entouré de plusieurs de ses guerriers, se présente devant Rémi, évêque de Reims. La victoire sur les Alamans avait reconstitué l'unité de la nation franque et c'est cette même nation qui reçoit le baptême à Reims en la personne de son chef et de ses guerriers, la première et la seule de toutes les nations dévastées par les Huns, les Ostrogoths... La tradition raconte que Saint Rémi, manquant du Saint-Chrême avec lequel il devait ondoyer Clovis, se l'est vu apporter par une blanche colombe venue du ciel.

Afin de rester fidèle à la Vérité historique, il faut remarquer qu'une controverse



sur les lieux et la date exacte du baptême existe : Reims ? Poitiers ? 495 ? 496 ? France, Fille Aînée de l'Eglise, première de toutes les nations d'Europe à ce moment-là inexistantes, fut baptisée dans la foi catholique, apostolique et romaine. Voilà l'essentiel. Elle fut donc désignée par la Providence comme le centre historique de la reconquête catholique de la société barbare de cette époque. Français, qu'avez-vous fait des promesses de votre baptême ? Comment nous, scout, guide, louveteau, louvette, pouvons-nous vivre en vrai baptisé ? Vivre notre baptême, c'est suivre notre loi scout, la "loi de Jésus". Vivre le baptême de la France, c'est d'être missionnaire et agir toujours de façon à ce que les autres soient fiers d'être Français, comme vous !



Sitelle D

496-1996  
France, souviens toi de ton  
Baptême

France, Fille aînée de l'Eglise, et éducatrice des peuples es-tu fidèle pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la Sagesse éternelle ?

Jean-Paul II - 1 juin 1980



## Réflexions

### Pourquoi entretenir le souvenir ?

Le 15 décembre dernier, le pape Jean-Paul II s'adressant du Vatican aux catholiques de France, nous invitait à nous souvenir du baptême de Clovis il y a quinze siècles :

" La célébration de tels événements vous invite à prendre la mesure des dons que vous avez reçus de Dieu au long de votre histoire. Cette histoire a été marquée par des épreuves. Elle est riche de la sainteté de nombreux témoins. En elle vous trouverez l'inspiration, le courage de votre avenir. Vos aînés ont su porter le flambeau de l'Evangile avec audace jusqu'aux extrémités de la terre. Ils ont fait preuve de créativité pour une pleine intelligence de la Foi. Loin de vous complaire dans ce passé, ressaisissez le meilleur de votre héritage. Souvenez-vous de ce que les chrétiens de votre pays ont apporté à l'Eglise Universelle depuis ceux des premiers temps jusqu'aux générations récentes."

Plus loin suivent des conseils qui s'adressent à (nous) "qui devons transmettre aux générations à venir le trésor spirituel que (nous) avons reçu (au milieu) des difficultés et des incertitudes de ce temps."

Mais "Gardez l'Espérance" et pour cela "soyez les familiers du Christ. Méditez sa Parole qui est source de vie. Laissez son Esprit vous pénétrer de l'Amour miséricordieux du Père. Cherchez dans la prière commune et dans le coeur à coeur personnel avec le Seigneur le soutien premier de votre Foi. Soyez fidèles à la célébration de l'Eucharistie où le Christ sauveur, livrant sa vie unit en Lui les membres de son Corps."

Relis à plusieurs reprises ce texte, tout est dit !

Permetts-moi cependant de reprendre certains points et d'insister !

Nous pourrions nous demander comme M. J. Guillaume dans Famille chrétienne du 4.01.96 : " Qu'avons-nous à faire, en 1996, de l'arrière petit-fils de Clodion le chevelu ?" à une époque où informations et médias bruissent d'événements qui s'éclipsent les uns et les autres à une vitesse étonnante. Jean-Paul II nous incite cependant à nous pencher sur notre histoire pour "prendre la mesure des dons reçus".



Même s'il nous est impossible d'agir sur le passé, l'histoire n'est pas inutile ; l'histoire filtre du passé ce qui est nécessaire pour comprendre le présent et préparer l'avenir ; prenons garde cependant à ce que notre engagement dans le présent ne nous conduise à faire de ce présent le centre de l'histoire, c'est à dire vouloir faire coïncider le présent avec un Idéal, le passé devenant sa justification. Soyons humbles ; acceptons le temps, acceptons d'être héritier ; sachons que nous avons une dette vis à vis de ceux qui nous ont précédés dette infiniment plus grande que tout ce que nous pourrions rendre par notre existence. Etre héritier c'est accepter tout le passé, le connaître et l'assumer avec ses grandeurs et ses faiblesses comme nous héritons de nos parents qualités et défauts, richesses et dettes...

Se souvenir est un devoir d'homme libre ; non par nostalgie stérile, non par autosatisfaction de savoir mais par devoir.

Se souvenir car nous n'avons pas choisi notre histoire mais nous devons lutter contre l'oubli pour éviter que les périodes difficiles ne recommencent et pour profiter des enseignements des périodes et des événements favorables.

Se souvenir pour pouvoir rendre grâce de ce que nous avons reçu sans aucun mérite de notre part et pour pouvoir pardonner les blessures du passé. La mémoire et le pardon libèrent, l'oubli, lui, asservit. Le souvenir est nécessaire pour faire de nous les artisans d'unité dans notre pays a plus que jamais besoin. Plutôt que d'entretenir les dissensions en nous "complaisant dans (notre) passé, ressaisissons le meilleur de (notre) héritage."

Il s'agit là d'un "trésor spirituel", du "flambeau de l'Evangile" que nous ne pourrions transmettre que si nous sommes "les familiers du Christ" ; le combat est essentiellement spirituel. Ce n'est que dans la mesure où nous sommes unis au Christ que nous pourrions mener d'autres actions sur le plan familial, social ou politique.

La conversion d'un homme il y a 1500 ans a permis malgré les péchés des hommes et les vicissitudes des temps à la France de rayonner jusqu'aux extrémités de la terre. Car, "tant qu'on se souvient de son baptême, on reste apte à tous les ressaisissements, toutes les espérances et toutes les constructions généreuses de l'histoire." M. J. Guillaume.

Soyons donc fidèles aux promesses de notre baptême. C'est le premier souvenir qui doit s'imposer à nous pour pouvoir nous montrer dignes de ce qui nous est légué au plan humain ou historique.

Patrice Venard

## Technique

### Les installations

Le scout doit être capable de tirer profit de tout ce que la nature met à sa disposition et de toutes ses qualités propres. C'est la combinaison de ces deux aspects qui fait que l'ouvrage est réussi. Dans la méthode scout, le but des installations est de savoir travailler de ses mains pour faire fructifier ce que l'on a mis à sa disposition et ainsi s'assurer un minimum de confort pour les camps. Cet article a pour objectif de vous présenter la méthode de travail que l'on doit appliquer à la conception d'une installation. Nous allons décomposer toutes les étapes de la réflexion préalable à toute construction.

#### 1/ Etablir un cahier des charges

Le but du cahier des charges est de définir les besoins afin de développer des installations adaptées aux personnes et au lieu. Le scout doit (savoir) s'adapter à la nature et non l'inverse.

- *Orientation* : du vent, par rapport au soleil.
- *Climat* : vent, pluie, etc...
- *Nature* : végétations, terrains, etc...
- *Topographie du lieu* : plat, en pente, etc...
- *Patrouille* : nombre de personnes.

Lorsque tous ces points sont connus précisément, notre conception est bien ciblée. Ainsi notre installation pourra tirer le meilleur parti du milieu environnant. Nous pouvons donc passer à l'étape suivante qui est la conception en elle-même.



#### 2/ Conception

Voici les différents critères que l'on doit prendre en compte lorsque l'on conçoit une installation.

- *Adaptée* : Ce critère reflète le sérieux avec lequel a été réalisé le cahier des charges.

- *Ergonomie* : Une installation doit être fonctionnelle, c'est à dire pratique. Ce critère affine celui énuméré ci-dessus.

- *Résistance* : Une installation peut être adaptée et ergonomique mais il faut qu'elle puisse tenir trois semaines. Si le travail a été bien fait, tout doit être debout à la fin du camp comme au premier jour.

- *Esthétique* : Même si ce critère est le moins important c'est aussi celui que l'on voit en premier.

- *Finition* : Esthétique ponctuelle, amour du travail bien fait.

- *Choix technique* : Pas de technique inutile. Si les scouts sont correctement formés, ils sont capables d'adapter la technique adéquate au problème qui leur est soumis.

- *Travail effectué* : Chacun doit avoir une tâche particulière à accomplir. Chacun met sa pierre à l'édifice. Il faut préparer l'organisation, la planification et la répartition des tâches avant le camp. L'organisation précède l'action. Si tout est préparé avant, la patrouille est opérationnelle tout de suite et gagne un temps souvent très précieux pendant les installations.

Ce qui fait le scout, c'est son coeur et son âme, mais ce que l'on voit en premier c'est son uniforme. On peut parler de la même manière pour une installation. La première chose que l'on voit est l'esthétique, mais c'est seulement dans le temps et en l'utilisant au jour le jour que l'on peut vraiment la juger. Il ne faut pas se leurrer, la faculté de "juger" une installation, tout comme la faculté de "connaître" les gens vient certes avec des connaissances, mais surtout avec l'expérience accumulée dans notre vie. Cela nous rappelle qu'il faut avant tout faire preuve d'humilité et d'ouverture d'esprit.

### 3/ Réalisation

Lorsque l'on construit un ouvrage, le plus difficile est souvent le respect des délais. Il est donc important de maîtriser le temps. Mais pour cela il faut le connaître.

En grand camp, le temps de vos installations peuvent se décomposer en 4 parties :

- *Réparation du matériel* : Ce temps en grand camp doit être inexistant dans une patrouille correctement formée, c'est à dire qui se sert des outils à bon escient, et qui entretient correctement son matériel.

- *Réalisation* : période productive pendant laquelle on construit, on bâtit. Pour que cette période soit la plus fructueuse possible, c'est à dire la plus productive, il faut que les scouts soient correctement formés au maniement des outils et à la technique des noeuds et du froissartage. Une personne maîtrisant bien l'art du froissartage ne doit guère passer plus de 3 minutes sur une mortaise.

- *Réflexion* : Le plan de montage de vos installations doit être prêt à l'avance, ainsi que la planification des tâches et leur distribution. Le camp est le temps de l'action, la réflexion ayant lieu pendant l'année et plus particulièrement au troisième trimestre lorsque l'on sait où l'on va camper.

- *Repos* : Temps important à ne pas délaissé. Il faut trouver un juste milieu entre action et repos. Une personne fatiguée travaille moins vite et moins bien. Un camp durant trois semaines, il n'est pas très intelligent de se "tuer" à la tâche les trois premiers jours...

Il faut remarquer, encore une fois, que l'on ne peut pas dissocier action, réflexion et formation.

Tigre R.





# Nature

## Des fleurs par milliers

Quel plaisir de courir au printemps dans un champ rempli de fleurs aux mille couleurs et aux parfums attirants ! Mais, petit loup, as-tu seulement observé la forme de ces fleurs ? Voici leur structure générale :

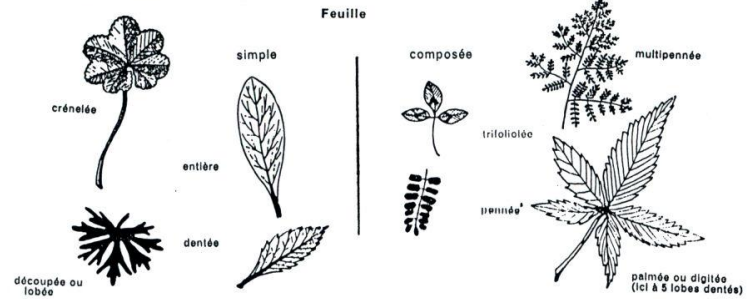
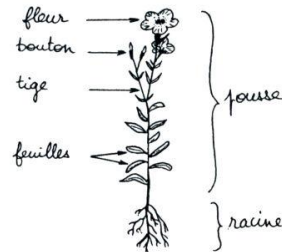
Toute PLANTE A FLEURS se compose d'une racine et d'une pousse aérienne, dans laquelle on distingue la tige, les feuilles et les fleurs.

La RACINE fixe la plante au sol et puise sur place, par les poils absorbants, l'eau et les éléments de sa nourriture.

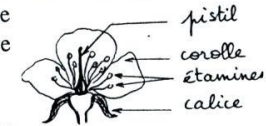
Le rôle de la TIGE est de conduire l'eau du sol contenant des sels minéraux, absorbée par la racine (sève ascendante) et de la renvoyer une fois assimilée dans la racine (sève descendante).

Les FEUILLES sont les organes principaux de la plante, car elles en assurent l'alimentation. Elles transpirent, c'est-à-dire qu'elles éliminent l'eau en excès, puis en renouvellent la provision, provoquant l'ascension de la sève. De plus, les feuilles respirent par leurs stomates et puisent du gaz carbonique dans l'air. Il se passe alors une série d'élaborations chimiques mystérieuse, phénomènes de synthèse, dont le résultat est la production de substances organiques compliquées : amidon et glucose, bois et cellulose, acides, vitamines... Les matières premières utilisées sont uniquement l'eau, avec quelques sels minéraux, et le gaz carbonique (CO2) ; l'opération est réalisée par les grains de chlorophylle grâce à l'énergie solaire. Seules les plantes à chlorophylle sont capables de produire avec l'eau du sol et le gaz carbonique de l'air, du sucre et de l'amidon : c'est la PHOTOSYNTHESE. Ainsi, les plantes sont indispensables à l'homme ; il lui faut donc les protéger et les respecter. Voici les principaux types de feuilles :

La FLEUR sert à la reproduction de la plante. Les parties extérieures de la fleur



sont le calice et la corolle, dont les pétales colorés peuvent être libres ou bien soudés les uns aux autres. Cette corolle entoure les étamines, organes mâles constitués d'une tige mince et d'une tête qui contient le pollen. Au centre même de la fleur se trouve l'organe femelle : le pistil.



### Herbier

Maintenant, à toi de jouer, petit loup. Si tu veux garder un souvenir détaillé de tes observations et de tes découvertes florales, tu peux réaliser un herbier, c'est-à-dire une collection de plantes séchées.

Pour la cueillette, il te faut un petit sécateur ou une bonne paire de ciseaux, et un panier. Après avoir choisi les fleurs, coupe les tiges avec le sécateur, mais jamais à la main car tu risquerais d'écraser la tige et d'arracher la racine. Choisis une belle journée ensoleillée et de préférence en fin d'après midi. Ne cueille jamais un jour de pluie ou le matin quand il y a de la rosée car des tâches de moisissures apparaîtraient au séchage. Mets les fleurs à sécher dès ton retour en les plaçant bien à plat entre deux feuilles de buvard, dans un annuaire téléphonique ou sous un gros livre. Il faut les laisser sécher sans rien bouger entre une semaine et trois semaines selon les espèces.

Tu colleras ensuite tes fleurs séchées dans un cahier de travaux pratiques, sur la page de dessin ; et sur la page quadrillée tu écriras, en titre le nom de la fleur (pour cela consulte un guide botanique ou une encyclopédie), ainsi que le lieu de la cueillette, la description des feuilles, des fleurs, des graines et des fruits. Bonne chasse !

ABEILLE SP



## Travaux manuels

### Aménager sa malle de matériel

Comme vous avez pu le comprendre avec le précédent article, il est indispensable d'avoir de bons outils bien entretenus. Comme l'entretien et le stockage sont indissociables l'un de l'autre, nous vous proposons deux sortes de travaux manuels.

#### Entretien du matériel

Il est indispensable après l'utilisation, prolongée ou non, d'un outil, de le nettoyer correctement avant de le ranger (il se conserve beaucoup mieux). Pour cela, le régisseur du matériel doit avoir avec lui une petite trousse comprenant tout le nécessaire de nettoyage :

- Papier de verre : pour enlever la rouille.
- Paille de fer : sert à frotter toutes les parties en fer des outils après chaque activité.
- Huile et pinceaux : dépose d'un film protecteur contre la rouille.
- Chiffon : remplace l'uniforme...

En grand camp, cette petite trousse se trouve dans la malle de matériel. Tous les soirs, le régisseur doit faire une inspection des outils. Ceux qui ont servi dans la journée seront passés à la paille de fer et ensuite très légèrement huilés. Cela prend moins de 5 minutes...

A la fin d'un grand camp, tout le matériel doit être décapé pour être stocké pendant un an. Une idée simple consiste à vernir tous les outils, aussi bien le bois que le fer.

- Poncer les manches en bois, et ensuite les vernir : évite la pourriture due à l'eau et à l'humidité.
- Poncer les parties en fer et les vernir : création d'un film protecteur contre la rouille qui a le gros avantage, contrairement à l'huile, de ne pas salir et d'être permanent. A la première utilisation le vernis craque et part. Vernir que pour le



stockage de longue durée. Les outils que l'on utilise pendant l'année (1 PB, 1 scie, 1 ciseau à bois) doivent seulement être huilés.

#### Rangement et stockage du matériel

Pour la bonne conservation des outils, le rangement doit être soigné.

Les tarières et les ciseaux à bois peuvent être rangés dans un tuyau en PVC.

Protégez vos lames de scies, et vos doigts par la même occasion, avec un bout de tuyaux d'arrosage.

Pour stocker vos cordes, vous pouvez réaliser des enrouleurs.

Ces petits étuis, faciles et pas chers à réaliser, peuvent être faits en réunion de pat.

Les outils des différentes unités ou patrouille étant les mêmes, il est obligatoire que votre matériel soit parfaitement identifié. Il faut également marquer vos gamelles, tentes, piquets, sacs, toiles, etc...



Tigre R.



## Jeux et ... apprentissage

### Les outils

L'outil est un instrument qui permet à l'homme de maîtriser et de transformer la matière pour assurer sa vie et son confort. Sans outil, l'homme ne serait resté qu'un animal qui n'aurait pas survécu longtemps. Avec ses dents et ses ongles, il n'avait aucune chance de résister face au monde naturel.

#### Le scout est économe et prend soin du bien d'autrui.

Tout comme le livre des traditions, les outils font partie du patrimoine de la patrouille. Les anciens les ont utilisés pour forger les glorieux épisodes de son histoire.

Celui qui laisse traîner au sol des outils, les laisse rouiller, ne les entretient pas convenablement ne respecte pas le patrimoine légué par ses anciens. Ce matériel n'appartient pas à une personne mais à la patrouille ; C.P., ton devoir en tant que responsable de patrouille est de transmettre à ton prochain un patrimoine entretenu, si ce n'est fructifié, afin qu'il puisse aller de l'avant et découvrir de nouveaux horizons. Le poste d'action *Régisseur du matériel* est là pour ça. N'hésite pas à mettre deux ou trois scouts formés, donc ayant au moins deux ans d'expérience, à ce poste très prenant.

#### Voici un petit divertissement.

Maintenant à toi de jouer et de mettre à l'épreuve tes connaissances en outillages. Nous t'avons sélectionné les principaux outils utiles en froissartage. A toi de coller les noms au schéma et de retrouver les descriptions correspondantes.



1- Le passe-partout, grande lame de scie qui s'utilise à deux, sert pour l'abattage et le tronçonnage des arbres au dessus de 25 cm de diamètre. Inutile et trop encombrant pour des scouts.

2- Les scies forestières à cadre tubulaire et avec lame à denture droite ou dite américaine s'utilisent pour tout travail de débitage, de sciage et de tronçonnage de rondins de 8 à 30 cm de diamètre ; 1 pour 3 patrouillards.

3- La scie égoïne, constituée d'un manche vissé en bout de lame et qu'on utilise pour l'ébranchage et les petits débits de branches de diamètre inférieur à 10 cm. Il existe plusieurs modèles de dentures et de dimensions ; 1 par patrouille.

4- La cognée ou grande hache sert à faire les entailles des arbres et à les abattre. Inutile, encombrante et trop dangereuse pour des scouts.

5- Les hachettes dites canadiennes. Ce sont les outils les plus utilisés par les scouts. Elles servent à ébrancher (faire très attention à ses pieds...et à ceux des autres...) et à abattre des arbres d'un diamètre inférieur à 10 cm ; 1 pour 3 patrouillards.

6- Les ciseaux à bois, à bords plats ou penchés, servent à réaliser les différents assemblages en bois ; 2 de 30 mm, 2 de 20 mm, 1 de 15 mm.

7- La plane, à lame cintrée pour tout travail en bout et écorçage, à lame plate pour le dressage des bois refendus.

8- Le merlin, sert à fendre les bois et peut aussi servir de masse pour enfoncer les pieux. Attention à la tête avec le tranchant... Inutile, encombrant et trop dangereux pour des scouts.

9- Les coins de fer servent à fendre les rondins ; 4 par patrouille.

10- La massette peut enfoncer des piquets, casser des pierres ; 1 par patrouille.

11- La pioche, outil de terrassement préférable à la P.B. lorsque le terrain est dur ; 1 par patrouille.

12- La pelle américaine, surnommée P.B. (pelle bêche), qui se transforme en pioche est indispensable dans tout camp ; 2 par patrouille.

13- La tarière, à oeil ou à méplat, est l'outil de froissartage indispensable pour réaliser des installations dignes de la tradition scout (sans ficelle) ; 1 diamètre de 30mm, 1 dia. de 24mm, et 1 dia. de 18mm.



**Une hachette est une hachette et ne sera jamais un marteau.**

Les quantités indiquées dans le jeu sont à titre d'information. Dans un souci de sécurité, de qualité, de rapidité du travail et afin d'éviter toute détérioration prématurée du matériel, il est nécessaire d'avoir des outils adaptés aux travaux à effectuer. Diversité, quantité et qualité doivent être les 3 caractéristiques de votre matériel. Il faut donc que la malle de froissartage soit

suffisamment garnie de divers outils afin que le chef puisse, au moment venu, faire un choix adapté au besoin, qui peut se résumer en trois questions :

*Où* : Dans quel milieu environnant campons-nous ? (Climat, nature : végétation, sol, sous-sol, etc...)

*Comment* : Quelle type d'installation allons-nous réaliser ?

*Combien* : Combien de personnes vont travailler ?

Les deux premières questions conditionnent le choix des outils à emporter et la troisième détermine la quantité des outils choisis.

Il est aberrant et inutile d'emporter en camp tout son matériel de froissartage.

- Lorsque vous partez en vacances au bord de la mer, emmenez-vous vos skis de piste ? Non, car inadaptés au milieu.
- Vous avez loué une maison sur la plage, emmenez-vous votre tente ? Non, car inadaptée au type de vacances décidées.
- Vous partez à deux, emmenez-vous tous les maillots de bain de la famille ? Non, car inadaptés à la quantité.

Et oui, c'est toujours la même chose. Lorsque nous sommes chefs, nous sommes amenés à faire des choix pour les autres, c'est à dire à réfléchir.

Et crois-en mon expérience, si tu veux réfléchir sereinement, mieux vaut être formé correctement...

**Chaque chose en son temps :**

**Formation et Action sont préférables à Action et hospitalisation...**

En résolvant ces petites astuces, tu as pris conscience du grand nombre d'outils qui



existent. Tu es C.P., S.P. ou membre d'une maîtrise... Comme toutes les activités que tu organises, tu penses d'abord à la sécurité de tes garçons (ou de tes filles)... Lorsque que tu prépares une activité de froissartage, tu dois commencer par apprendre le maniement de ces outils qui, s'ils sont mal utilisés peuvent s'avérer de très dangereuses armes, aussi bien pour l'utilisateur que pour les "spectateurs". Alors, n'oublie jamais de leur dire qu'un outil est potentiellement dangereux.

Avant d'utiliser tes outils, tu vas d'abord les transporter. Même si cela peut paraître secondaire, il est indispensable, au même titre que l'apprentissage du maniement, d'apprendre à transporter l'outil. Il est faux de penser qu'un outil est inoffensif tant qu'on ne l'utilise pas (un exemple très simple : les armes à feu). L'absence apparente de risques, car non utilisation de l'outil, nous enlève toute idée de précaution et de sécurité. Or les risques d'accidents sont toujours plus élevés lorsque nous nous croyons en totale sécurité : nous relâchons notre attention. Cette remarque est également valable pour le stockage, provisoire ou prolongé, des outils. Il ne faut jamais les laisser traîner par terre car certes cela les endommage, mais surtout parce que cela crée des risques d'accidents très importants.

Une personne qui passe près d'un atelier de froissartage, même si elle connaît le maniement et le transport des outils, ne pense pas à regarder, car elle est prise par sa propre activité. Et là le danger est important : inattention = risques. Par conséquent, le C.P. et le S.P. ont le devoir de faire en sorte que la sécurité des tierces personnes soit assurée.

Cette attitude de penser à l'autre, c'est tout simplement faire preuve de civisme et d'esprit scout.

Les risques pour n'importe quelle activité ne sont et ne seront jamais nuls. Le rôle d'un chef est de les rendre minimum en formant ses hommes au maximum.



Tigre R.



# Le clin d'oeil de Max...

## Eglise missionnaire

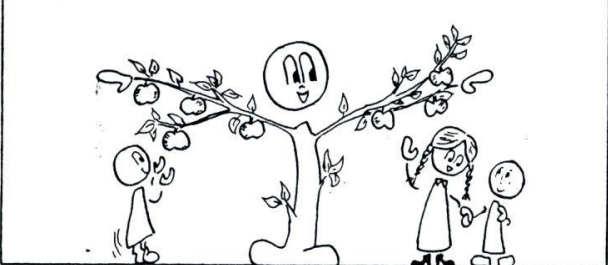
La mission appartient à l'essence même de l'Eglise qui, sous la conduite de l'Esprit-Saint, renouvelle à chaque génération chrétienne le commandement de Jésus: "Allez, enseignez toutes les nations..." (Math 28, 19).



"Vous serez mes témoins, jusqu'aux extrémités de la terre." (Act 1, 8)



"Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit." (Jn 15, 16)



# Le clin d'oeil de Max...



...pour avoir, dans les Cieux, une poule impossible à dénombrer! (cf Apoc 9, 9) *frère Maximilien*





## *J'ai vu, j'ai lu, j'ai découvert*

Helie de SAINT-MARC - Mémoires - Les Champs de braises -  
Edition PERRIN - 322 pages - prix : 129 F -

Après un mémoire de troisième cycle d'histoire de Laurent Beccaria sur la vie d'Helie de Saint-Marc qui donna naissance à un livre qui connut un destin singulier et fut vendu à plus de 60 000 exemplaires, voici qu'aujourd'hui, Helie de Saint-Marc lui-même décide de nous donner un inestimable cadeau : la rédaction de ses mémoires.

A travers ce livre magnifique apparaît le destin d'un homme, de Buchenwald au putch d'Alger en passant par la grande passion indochinoise. A la lumière de son aventure, Héli de Saint-Marc s'explique sur le courage, l'engagement, la fidélité, l'honneur, l'amour, la prison, la mort, le sens d'une trace humaine...

Ce récit d'une grande puissance d'évocation passionnera tous les âges.

Amis lecteurs, je vous le conseille !

**Hérisson**

Vladimir BOUKOVSKY - Jugement à Moscou -  
Editions Robert Laffont - 616 pages - Prix : 169 F -  
Livre pour adulte - Niveau terminale feu / clan / maîtrisesp

Vladimir BOUKOVSKY, le plus célèbre dissident politique russe après Soljenitsyne et Sakharov, nous livre un récit époustouflant qui fera date dans la connaissance du monde soviétique : Jugement à Moscou.

BOUKOVSKY, qui a passé 12 ans dans les prisons et les "hôpitaux psychiatriques" russes, remue des souvenirs, commente l'histoire récente et livre ses réflexions. Il clame haut et fort son indignation : on a jugé à juste titre le nazisme et les nazis après la seconde guerre mondiale, pourquoi ne juge-t-on pas aujourd'hui le communisme et ses acteurs ! Une idéologie sanglante qui en 70 ans d'existence a broyé plus de 100 millions d'individus ne peut disparaître dans les



profondeurs de l'histoire sans une condamnation officielle à travers un procès international digne de Nuremberg.

Avec l'appui de nombreux documents issus des archives du Kremlin, l'histoire de l'URSS nous apparaît sous son vrai jour : inhumaine et diabolique. Ainsi on découvre l'horreur de l'époque stalinienne, la réalité des hôpitaux psychiatriques, la crise polonaise, la guerre d'Afghanistan, l'insidieuse propagande soviétique sur le monde occidental, etc...

**Hérisson**

Georges MENDOZA et Jean-Paul COLBUS - L'ALBUM DES NOEUDS  
Edition Fleurus Idées - 47 pages  
Livre pour tous - Disponible au Q.G.

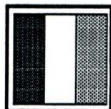
Chacun sait, par expérience, qu'il n'y a rien de plus simple mais aussi de plus compliqué que de faire des noeuds. Et que ce soit en unité, en patrouille ou chez soi, on est toujours amené à les utiliser. Alors, voici pour nous aider un livre essentiel, où l'on trouvera tous les noeuds possibles et imaginables, des plus simples aux plus compliqués, des plus sérieux aux plus inattendus.

**Ara E.**

François GARAGON - JADE ET LES SACRES MYSTERES DE LA VIE  
Edition Monte Cristo - 77 pages

Jade est une petite fille qui se passionne pour les choses spirituelles (au sens à la fois mystique et humoristique du mot). Ce livre, qui rapporte ses propos essentiels, projette avec une lumineuse simplicité des idées fondamentales, illustrées par des anecdotes et des rencontres chargées d'humour et d'émotion. Jade s'est mis dans la tête qu'il fallait sauver le monde dans sa saveur. Grâce à elle, le sens de la vie relie les âmes comme un courant d'étincelles... Dans la continuité du Petit Prince, un livre idéal pour les rêveurs.

**Ara E.**



## Ces hommes morts pour la France

### Bernard de Lattre de Tassigny

Vous connaissez tous le maréchal de Lattre de Tassigny. Vous savez la grandeur de cet homme à travers ses qualités militaires sans pareil. Son fils, Bernard, n'en restait pas moins dans la lignée du père.

Année 1951 : Mort du lieutenant Bernard de Lattre de Tassigny.

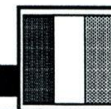
En acceptant d'emblée la mission écrasante de redresser en Indochine une situation plus qu'aux trois quarts perdue, le commandant en chef des Armées de Terre de l'Europe Occidentale - le général d'Armée Jean de Lattre de Tassigny, père de Bernard - n'a été inspiré que par l'intérêt de la France. Mais la Providence avait voulu qu'il fût préparé à ce nouveau service par le pressant souci du sort de nos élites militaires auxquelles le visage de Bernard prêtait l'éclat de son sourire.

Et puisqu'il faut qu'un chef soit un peu un père, ne peut-on expliquer l'immédiate et intime communion de ce chef avec son armée parce que, grâce à Bernard, il venait vers elle avec son cœur de père.

En marge de l'événement officiel, Bernard se laisse aller à la joie de revoir enfin, après dix-huit mois, ses parents. Mais un souci le hante qu'il exprime avec sa franchise directe : "Tu comprends, dit-il à sa mère, depuis un an et demi, j'ai fait mon boulot proprement, comme tous mes camarades. Je suis bien content que papa soit là, mais je veux continuer à faire mon boulot comme avant."

Vain scrupule. Son père lui laissera faire "son boulot comme avant", seulement en tremblant un peu plus.

Comme pour bien marquer la chose, Bernard va même, une fois de plus, chercher à dépasser le simple devoir. Le nouveau commandant en chef, son père, veut se hâter d'augmenter les forces du Viêt Nam : parmi tous les efforts simultanément entrepris pour atteindre ce but s'inscrit la constitution, au sein des unités d'Union Française, de bataillons entièrement vietnamiens, encadrés temporairement par quelques officiers et sous-officiers français choisis pour leur valeur. Pour le



bataillon de marche que doit créer le 1<sup>o</sup> chasseurs, le premier volontaire est le lieutenant de Lattre.

Le geste lui coûte. Il exige la rupture avec le cher peloton dont tous les hommes sont devenus des amis ; il suppose un travail ardu de recrutement et d'instruction. Il implique aussi des risques supplémentaires. Enfin, en son for intérieur et comme beaucoup, le jeune officier estime l'initiative hasardeuse. Toutes ces raisons ne pèsent pas sur sa détermination : "Je ne peux pas faire autrement", dit-il simplement.

Il a acquis une maturité dont il donne chaque jour des preuves plus marquées. D'autre part, il a déjà derrière lui un long passé de baroudeur qui le rend apte à des commandements plus lourds.

C'est un escadron, le 8<sup>o</sup>, qui lui est confié et qu'il s'acharne aussitôt à mettre sur pied "sans bavure".

Les souvenirs qu'il a laissés dans ses postes précédents l'aident beaucoup à trouver les quelques deux cents hommes qui doivent composer cet escadron. Les résultats l'étonnent lui-même. Et, très vite, il s'attache à son œuvre dont il comprend à merveille l'intérêt militaire et la portée politique.

Ce n'est pas qu'un peu de lassitude ne se glisse parfois en lui, avec la fatigue provoquée par vingt mois de rizière. Il commence à compter les semaines qui le séparent du rapatriement, à rêver de l'auto dans laquelle il courra sur les routes de France, sans craindre les mines. Mais cette réaction si humaine n'altère en rien sa règle de conduite. Peut-être lui donne-t-elle un peu plus de mérite.

Il lui en faut plus qu'on ne l'imagine. Le Haut-Commissaire, devant se rendre à Pnom-Penh, désire présenter son fils au roi du Cambodge dont il fut le condisciple à Saumur. Il le convoque donc pour une mission de six jours qui doit prendre fin à Dalat. Un incident prolonge de quarante-huit heures cette absence. D'autres en profiteraient sans vergogne. Le fils du Haut-Commissaire en est ému au point de bousculer ses plus chères tendresses : "Tu sais très bien, explique-t-il à Mme de Lattre qui s'apprête à regagner la France, que si tu le lui demandes, papa me fera donner deux jours de permission pour venir t'embrasser à l'avion. Les deux jours, je viens de les avoir. Jure-moi que tu ne lui demanderas rien. Pense que je suis officier et que mon devoir est d'être avec mon escadron". Et le serment donné sera tenu.

D'ailleurs, la séparation ne doit pas être bien longue. Le bataillon de marche doit poursuivre son instruction, puis ce sera l'été et le retour...

Tout de même, ce bataillon, il faut le rôder. Pour assainir le delta du Fleuve

Rouge, le nettoyer d'infiltrations dangereuses pour nos lignes de communications et nos arrières, des opérations sont montées : Chinchilla, Méduse. Le bataillon de marche y est engagé, dans des conditions très épuisantes mais qui enchantent le jeune commandant du 8<sup>e</sup> escadron : ses hommes qui, pourtant, comptent à peine deux mois de vie militaire, ont été parfaits.

Il ne parle que de ses hommes. Lui-même pourtant n'a pas été mal puisque, le 11 mai, lorsqu'il vient à Phu-ly pour une prise d'armes, le commandant en chef a la surprise de découvrir son grand garçon sur les rangs de ceux à qui il doit remettre la Croix de Guerre. "L'a-t-il au moins bien méritée ?" s'enquiert-il. On le rassure aisément. Et c'est la minute charmante de l'accolade non protocolaire, le regard de l'enfant devenu homme, heureux surtout de la joie donnée à son père.

Quinze jours plus tard, ils se retrouvent à Hanoï où Bernard rend compte d'une expérience nouvelle, assez décevante, qu'il vient de vivre dans un cantonnement où se sont affichés des attentismes choquants. Avec la mesure et la netteté de vues qui surprennent toujours chez lui, avec sa bonne humeur aussi, il donne ses impressions, suggère des dispositions à prendre. Le général écoute le lieutenant, et dans son affection se glisse une fierté accrue : décidément, son petit Bernard est en belle forme, plein de son sujet et le dominant bien, faisant preuve d'une maîtrise où transparissent les qualités de l'esprit et d'une gentillesse qui est un don du cœur.

Mais son "boulot" l'appelle - comme les autres. Un peu d'agitation s'annonce à l'ouest de Nam-Dinh où il stationne maintenant. Avec un camarade qu'il a amené comme il a tant de plaisir à le faire, il saute dans sa jeep pour regagner son poste.

Le 29 mai, dans l'après-midi, quand il y arrive, il apprend que l'affaire est plus sérieuse qu'on ne l'a cru d'abord et que son bataillon a été poussé d'urgence sur le Day, à Ninh-Binh, où le viêt lance une offensive.

En une heure, il l'a rejoint. Pour interdire le passage du fleuve durant la nuit, il faut sur la rive ennemie tenir deux pitons. Bien entendu, le lieutenant de Lattre revendique comme un droit la responsabilité du plus avancé, du plus exposé.

Avant la chute du jour, il s'y installe, réfléchi comme toujours, calme, gai, gouailleur même, ainsi qu'il convient à un chef qui veut éloigner de ses hommes les angoisses du combat imminent.

La nuit s'écoule. On tiraille dans la plaine. Soudain un feu d'enfer. Un obus de mortier qui éclate. Un grand cri dans l'aube naissante.

Sur la terre du Viêt Nam, sainte Jeanne d'Arc, patronne de la France, dont l'Eglise en ce 30 mai commence à célébrer la fête, vient cueillir, pour la présenter à Dieu,

l'âme noble d'un chevalier de vingt-trois ans dont le corps gît sur le premier rocher de Ninh-Binh, percé de quatre-vingts blessures.

L'obus de mortier qui, brusquement, a couché pour l'éternité Bernard de Lattre a pu détruire une vie exquise que tout paraissait devoir combler : il a aussi donné à la Patrie un nouveau martyr et à la jeunesse de France, un nouveau protecteur dont l'exemple, pendant longtemps, montrera les chemins de l'honneur.

D'après un extrait de la *revue des deux mondes* du 1<sup>er</sup> Novembre 1951 par F. Valentin.





## Réponses Jeux P'tits loups

	A	B	C	D	E	F	G	H
1	E	M	I	N	E	N	C	E
2	S	A		O	T	E		T
3	C	U	I	R	A	S	S	E
4	A	S		D	A	T	O	
5	L	O	B			E	R	E
6	A	L	E	N	E		B	
7	D	E	C	O	U	L	E	R
8	E	E		S	T	A	S	E

**Charades :**

Guidon  
Charlie Chaplin

**Devinettes :**

Madagascar

BROCHET - COLIN - DAURADE - ESPADON  
FLETAN - GOUJON - GRONDIN - HARENG  
LIMANDE - MERLAN - MORUE - SARDINE

Pour étoffer sa rédaction, Montjoie recherche un illustrateur et un bout en train pour créer des jeux p'tits loups.

Cette annonce vous intéresse, alors n'hésitez plus ; venez rejoindre notre rédaction qui vous accueillera les bras ouverts.



## **B. P. VOUS DIT...**

Vous pouvez prendre en mains chacun de vos scouts et en faire de braves garçons. Il ne sert à rien d'avoir un ou deux types épatants et le reste d'individus qui ne valent rien. Il vous faut vous appliquer à ce qu'ils soient tous à la hauteur. Le plus important pour cela, c'est l'exemple que vous donnerez vous-même : ce que vous ferez, vos Eclaireurs le feront aussi.

Montrez-leur que vous savez gagner des insignes de capacités et vos garçons suivront vos conseils sans grande dépense d'éloquence de votre part.

Mais rappelez-vous que vous devez prendre la tête du mouvement et non pas pousser par derrière.